



## Sur les traces des sources d'eaux chaudes de la Motte les Bains

Nicolas Tixier, Jul Mcoisans

### ► To cite this version:

Nicolas Tixier, Jul Mcoisans. Sur les traces des sources d'eaux chaudes de la Motte les Bains. 2021. <hal-03657247>

**HAL Id: hal-03657247**

**<https://hal.science/hal-03657247v1>**

Submitted on 3 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

# Sur les traces des sources d'eaux chaudes de la Motte les Bains

 [sensibilia.hypotheses.org/749](https://sensibilia.hypotheses.org/749)

Nicolas Tixier

07/03/2022

« Grenoble, Ville d'eaux », où comment au cours de la seconde moitié du XIXe siècle Grenoble aurait pu devenir une ville thermale par l'adduction des eaux des sources chaudes de la Motte les Bains.

Dans le cadre du chantier « À la recherche des écologies territoriales de la métropole grenobloise » nous sommes partis, vendredi 16 juillet 2021, sur les traces des sources d'eaux chaudes de la Motte les Bains.



Sur les traces des sources d'eaux chaudes de la Motte les Bains –  
Nicolas Tixier, 16/07/2021

Nous étions accompagnés de Christophe Meuret, archéologue et de Sandra Martin-Martinasso, historienne, tous deux spécialistes de l'histoire du château de la Motte les Bains, village redevenu la Motte Saint-Martin quand les termes qui occupaient le château ont cessé d'être en fonction en 1926. Mis en service en 1962, le barrage hydraulique de Monteynard sur le Drac a fini par enfouir, sous plusieurs dizaines de mètres d'eau, les fameuses sources d'eaux chaudes renommées depuis l'époque romaine.

La matinée a été consacrée à une exploration commentée des lieux et de son passé par nos deux experts. On a commencé en prenant le chemin qui reliait le château au lieu des sources, puis on a remonté dans la pente parallèlement à l'ancienne canalisation qui

conduisait l'eau chaude grâce à une incroyable machinerie jusqu'au château, pour explorer enfin le pourtour de celui-ci. Les bâtisses après avoir été pillées d'une grande partie de leurs matériaux intérieurs sont aujourd'hui fréquemment squattées et l'ancien hôtel a récemment brûlé.

L'après-midi a été consacré à la consultation de tout un ensemble d'archives issues de différentes collections (Fonds Bibliothèques de Grenoble, fonds Musée dauphinois, Gallica, fonds privés, etc.). Nous étions pour cela installés dans le bâtiment de la nouvelle gare du train historique (le petit train de la Mure) qui desservait avant la Motte les Bains, par un arrêt situé juste au-dessus du château.

Les archives consultées et débattues portaient sur l'histoire du château et de ses thermes ainsi que du projet non réalisé qui consistait à transformer Grenoble en « ville d'eaux » avec des thermes, un casino, un théâtre, des hôtels et des restaurants. Projet pour lequel la construction d'un aqueduc de 25 km était envisagée pour conduire les eaux de la Motte les Bains à Grenoble...

De cette journée, un film a été réalisé par juL McOisans.

Cite this article as: Nicolas Tixier, "Sur les traces des sources d'eaux chaudes de la Motte les Bains," in *Sensibilia*, 07/03/2022, <https://sensibilia.hypotheses.org/749>.

---